

- Mobilité géographique plus importante dans l'Arc jurassien suisse
- Un enseignement technique très présent dans les universités
- Un quart des étudiants dans l'enseignement supérieur spécialisé
- 3800 enseignants se forment
- Toujours plus d'étudiants, surtout dans la partie suisse
- Quelque 18 000 diplômés de l'enseignement supérieur
- Un enseignement supérieur étroitement lié à la recherche
- Vieillesse du personnel enseignant

L'enseignement supérieur dans l'Arc jurassien: les sciences et techniques d'abord

Pprès de 78 000 étudiants sont présents dans l'un des nombreux établissements d'enseignement supérieur de l'Arc jurassien. Les disciplines enseignées y sont très diverses. Cependant, les filières à fort contenu technique sont davantage implantées sur ce territoire qu'en moyennes nationales, en lien avec son tissu industriel à haute technologie. Ainsi plus du tiers des étudiants suivent une formation de type « sciences et techniques ». Ils sont inscrits dans les universités et les écoles spécialisées. A l'inverse, les disciplines de droit, économie et gestion sont moins présentes qu'aux niveaux nationaux. Les établissements de l'Arc jurassien ont accueilli plus de 7000 étudiants supplémentaires en cinq ans, la hausse étant davantage marquée dans la partie suisse. L'attractivité de plusieurs établissements contribue au dynamisme de l'enseignement supérieur suisse et à son rayonnement à l'international.

Les établissements de l'enseignement supérieur de l'Arc Jurassien comptent 78 000 étudiants, dont 56 % relèvent d'un établissement situé dans la partie suisse du territoire. La plupart d'entre eux sont détenteurs d'un diplôme sanctionnant la fin de l'enseignement secondaire, baccalauréat côté français, maturité côté suisse. Les 34 500 étudiants de l'Arc jurassien français pèsent peu dans l'ensemble national (1,3 %), un poids comparable à celui de sa population, alors que dans l'Arc jurassien suisse, les 43 200 étudiants représentent 17 % de l'enseignement supérieur suisse, plus élevé que son poids démographique qui est de 14 %.

L'académie est l'échelon géographique de référence pour le système éducatif français. L'académie de Besançon correspond au périmètre de l'ancienne région Franche-Comté. Elle couvre donc les trois départements de l'Arc jurassien français ainsi que le département de la Haute-Saône qui compte seulement un millier d'étudiants, la plupart relevant des filières courtes.

Répartition des étudiants de l'enseignement supérieur dans l'Arc jurassien

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse

Arc jurassien français		Arc jurassien	Arc jurassien suisse	
Université de Franche-Comté (UFC)¹	18 620	48 190	29 570	Hautes écoles universitaires (HEU)
Site de Besançon	16 970		14 980	Université de Lausanne
Autres sites (Belfort, Montbéliard, Lons-le-Saunier, Vesoul)	1 650		10 440	Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
			4 150	Université de Neuchâtel
Ecoles supérieures spécialisées	7 950	18 860	10 910	Hautes écoles spécialisées (HES)³
Université technologique de Belfort-Montbéliard (UTBM)	2 940		4 720	Hautes écoles vaudoises
Ecoles paramédicales et sociales	2 250		2 260	Hautes écoles conventionnées
Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM)	860		1 860	Haute école Arc
Ecoles de commerce et de gestion	440		1 170	Haute école bernoise (sites de Bienne)
Ecoles supérieures artistiques et culturelles	230		800	HES-SO Master
Autres écoles y compris CPGE	1 230		100	Haute école de musique
Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE)	1 070	3 780	2 710	Hautes écoles pédagogiques (HEP)
Site de Besançon	870		2 060	HEP Vaud
Autres sites	200		650	HEP-BEJUNE
Filières courtes	6 830	6 830		
Sections de techniciens supérieurs (STS)	4 430			
Institut universitaire de technologie (IUT)	2 400			
Ensemble²	34 470	77 660	43 190	Ensemble

¹ Hors instituts universitaires de technologie.

² Y compris 1050 étudiants de Haute-Saône (700 dans les filières courtes, 200 dans les formations paramédicales et sociales, 80 en écoles de commerce et 70 sur le site de Vesoul de l'UFC).

³ Les HES de l'Arc jurassien suisse font partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), sauf les HES de Bienne qui font partie de la haute école bernoise (BFH).

Sources : France : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Champ: inscriptions principales hors centres de formation par alternance. Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoises (BFH).

Les chiffres sont arrondis.

La moitié des étudiants sont des étudiantes, leur part étant légèrement plus élevée dans l'Arc jurassien français (51 %) que dans l'Arc jurassien suisse (48 %). Toutefois, cette parité masque de fortes disparités selon les filières, les étudiantes restant minoritaires dans les filières les plus techniques.

Organisation différente du système de formation

En Suisse, le paysage de l'enseignement supérieur est formé essentiellement de trois types de hautes écoles : les hautes écoles universitaires (HEU), y compris les écoles polytechniques, qui offrent un enseignement académique traditionnel, les hautes écoles spécialisées (HES) qui transmettent des compétences fondamentales en lien étroit avec la pratique professionnelle, et les hautes écoles pédagogiques (HEP) qui assurent la formation et le perfectionnement des enseignants. Ces hautes écoles font partie du degré tertiaire. Les études s'y déroulent, depuis les années 2000, selon le système de crédits (ECTS) pour les niveaux bachelor et master, en vertu de la déclaration de Bologne. Confédération et

cantons se partagent la tâche de la formation dans les hautes écoles. Les cantons sont responsables des universités, des HEP et des HES, ils financent entièrement les HEP et pour une grande partie les universités cantonales et les HES. La confédération dirige et finance les écoles polytechniques fédérales et verse des contributions financières aux universités et aux hautes écoles spécialisées.

En France, l'enseignement supérieur est souvent très concentré géographiquement. En effet, l'université, qui représente la majorité des effectifs de l'enseignement supérieur, est localisée dans la principale ville de chaque académie, de même que la plupart des grandes écoles (écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, etc.). Le reste de l'enseignement supérieur se répartit davantage sur le territoire, notamment dans les villes préfecture de département, avec quelques écoles spécialisées (paramédicales, sociales, etc.), de petites antennes universitaires, ainsi que les établissements des filières courtes (qui permettent d'obtenir un diplôme deux ans après le baccalauréat) composés des Instituts universitaires technologiques (IUT) et des Sections de

techniciens supérieurs (STS) présentes dans plusieurs lycées.

Arc jurassien suisse : une offre d'enseignement concentrée sur Lausanne

Trois hautes écoles universitaires, six hautes écoles spécialisées et deux hautes écoles pédagogiques sont présentes dans l'Arc jurassien suisse et dispensent une formation à 43 200 étudiants. La présence de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (10 500 étudiants) renforce le poids de l'Arc jurassien suisse au sein de l'ensemble de la Suisse.

Les hautes écoles spécialisées, qui regroupent un quart des étudiants, sont très concentrées sur Lausanne (55 %) avec notamment la présence d'une importante école hôtelière. Le reste se répartit principalement entre les villes de Delémont, de Bienne et de Neuchâtel.

Par ailleurs, 2700 futurs enseignants se forment dans les hautes écoles pédagogiques, soit 6 % de l'ensemble des étudiants. Les trois quarts relèvent de la HEP Vaud, le reste est inscrit à la HEP-BEJUNE, déployée à parts presque égales entre les sites de Bienne, Delémont et La Chaux-de-Fonds.

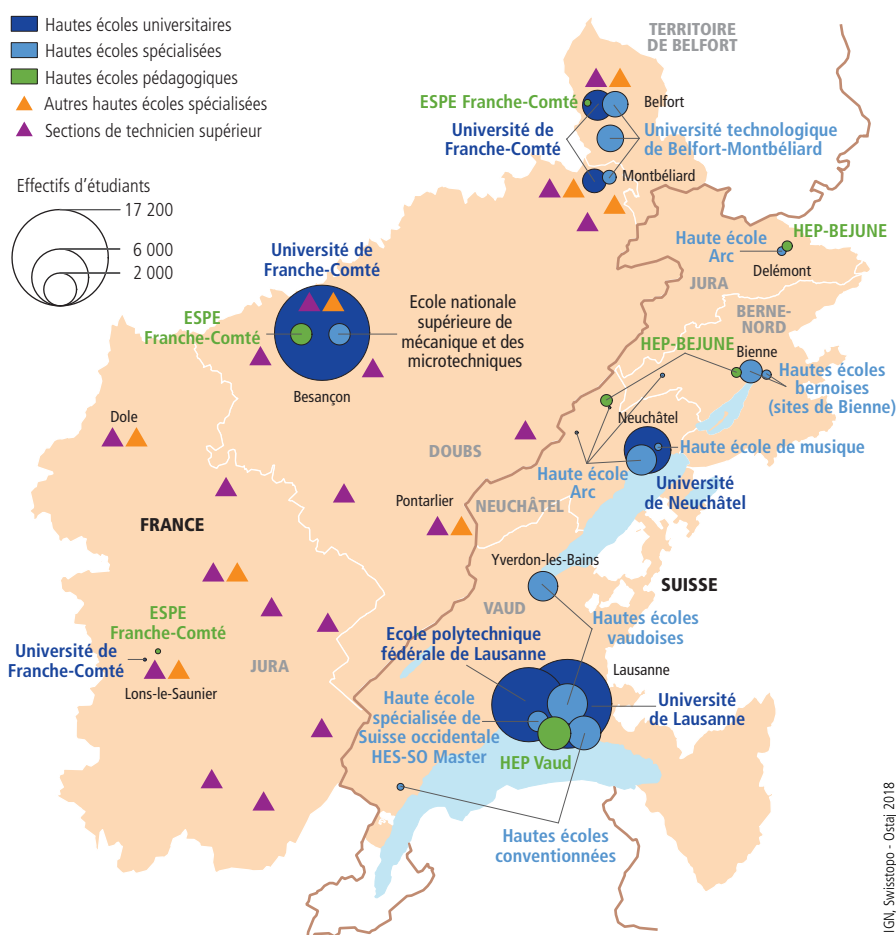
L'Université de Franche-Comté (UFC) domine dans l'Arc jurassien français

L'Université de Franche-Comté (UFC) concentre à elle seule près des deux tiers de la population étudiante (y compris les IUT et les ESPE), dans l'établissement-siège de Besançon pour la grande majorité. Le reste de la population étudiante est localisé pour l'essentiel dans la zone de Belfort-Montbéliard qui bénéficie de la présence d'une Université technologique. C'est l'une des rares universités, avec celles de Compiègne et de Troyes, qui soit à la fois grande école d'ingénieurs et université.

L'Arc jurassien français se caractérise par la place importante des filières courtes (IUT et STS) : ces filières, très prisées par les industries locales à la recherche de techniciens spécialisés, regroupent 20 % des effectifs de l'enseignement supérieur franc-comtois contre 14 % dans l'ensemble national.

Une forte concentration des effectifs à Besançon et à Lausanne

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse



Sources : France : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Suisse : OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise.

Mobilité géographique plus importante dans l'Arc jurassien suisse

L'entrée dans l'enseignement supérieur est source de mobilité géographique pour les étudiants qui, par choix ou par obligation, poursuivent des études loin du domicile de leurs parents. La zone de recrutement des établissements de l'enseignement supérieur est assez locale dans la partie française; elle est davantage orientée vers l'extérieur et l'étranger dans la partie suisse.

Une mobilité des étudiants assez limitée dans l'Arc jurassien français

Le recrutement des étudiants est assez local : 61 % sont originaires de l'Académie de Besançon (c'est-à-dire Arc jurassien français + département de la Haute Saône). La part d'étudiants issus de système éducatif étranger demeure faible (11 %). L'ouverture à l'extérieur est davantage marquée dans les filières scientifiques et techniques ainsi que pour les écoles spécialisées : l'Université technologique de Belfort-Montbéliard affiche un taux d'étrangers de 20 %. Elle augmente aussi au cours du cursus universitaire : ainsi 14 % des inscrits en master et 47 % de ceux en doctorat sont étrangers.

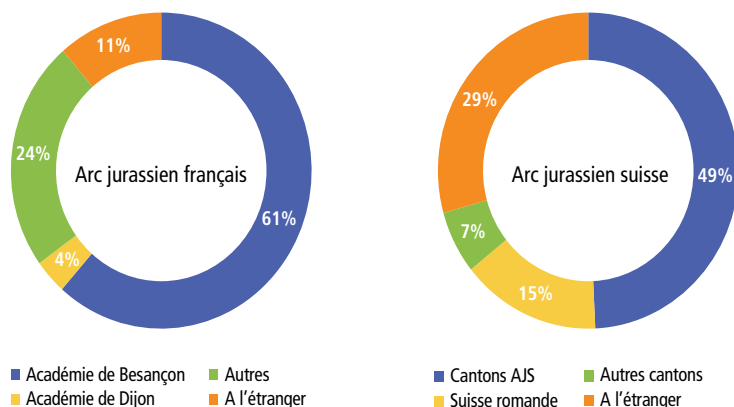
L'attrait international des institutions de l'Arc jurassien suisse

Dans l'Arc jurassien suisse, le recrutement local domine aussi mais moins fortement que dans l'Arc jurassien français. Il est surtout le fait de quelques écoles spécialisées comme la Haute école Arc dont 88 % des étudiants sont originaires de l'Arc jurassien suisse (cantons du Jura, de Neuchâtel, de Vaud et de Berne dans son ensemble), les HEP (72 %) ou les HES vaudoises (66 %). Au total, en 2017, près de la moitié des étudiants des hautes écoles de l'Arc jurassien suisse étaient domiciliés dans l'un des quatre cantons de ce territoire avant le début de leurs études, 15 % venant des autres cantons romands et 7 % du reste de la Suisse.

La réputation et la diversité de l'offre de l'enseignement supérieur des hautes écoles suisses attirent aussi des étudiants d'horizons plus lointains. Ainsi, en 2017, près de 30 % de leurs étudiants viennent de l'étranger. Cette ouverture à l'international est marquée à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne : elle concerne la moitié des étudiants, issus de 120 nationalités diffé-

Lieu d'obtention du baccalauréat et du certificat d'accès aux études supérieures dans l'Arc jurassien, en %

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse



Note de lecture : dans l'Arc jurassien suisse, 29% des étudiants ont obtenu leur certificat d'accès aux études supérieures à l'étranger.

Sources : France: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Champ: inscriptions principales hors CPGE dans les établissements de la CDS. Sont exclus du champ les non bacheliers français et les non renseignés dont on ne peut pas connaître l'origine.
Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise (BFH).

rentes. Quelques HES très spécialisées jouent aussi la carte internationale comme l'Ecole hôtelière de Lausanne dont 69 % des étudiants viennent de l'étranger. L'internationalisation des hautes écoles suisses a été encouragée par le processus de Bologne, dont la Suisse est signataire, permettant l'homogénéité et la comparabilité des formations à l'échelle européenne.

Accès aux études supérieures

En France, l'enseignement supérieur désigne le niveau d'enseignement dispensé aux élèves ayant obtenu le baccalauréat (à l'exception de quelques élèves admis sur titre).

En Suisse, l'admission dans une haute école universitaire s'effectue en général sur la base d'un certificat de maturité gymnasiale. C'est également le cas pour les hautes écoles pédagogiques. L'accès aux hautes écoles spécialisées se fait grâce à un certificat fédéral de maturité professionnelle. En plus de cette voie d'accès ordinaire, il existe différentes possibilités d'admission depuis les filières de formation du degré secondaire II vers les hautes écoles, de même que des possibilités de passage entre les différents types de hautes écoles.

Un enseignement technique très présent dans les universités

Près des deux tiers des étudiants de l'Arc jurassien sont inscrits dans un cursus universitaire, dont un quart auprès de l'Université de Franche-Comté (UFC) et 38 % dans l'une des trois hautes écoles universitaires (HEU) de la partie suisse. Ces établissements permettent aux étudiants d'obtenir une licence/bachelor en principe trois ans après l'obtention du baccalauréat, un master cinq ans après et enfin un doctorat, huit ans après le baccalauréat. L'éventail des disciplines offertes par ces établissements universitaires est large. Pour comparer la France et la Suisse, les disciplines universitaires ont été regroupées en quatre filières : sciences et techniques, littérature-sciences humaines et sociales, médecine-pharmacie, sciences économiques-gestion (voir encadré page 10).

De part et d'autre de la frontière, la filière « sciences et techniques » arrive en tête en nombre d'étudiants. Le poids de l'industrie dans ce territoire et ses besoins de main-d'œuvre très qualifiée ainsi que des savoir-faire historiques expliquent probablement cette prédominance des disciplines techniques.

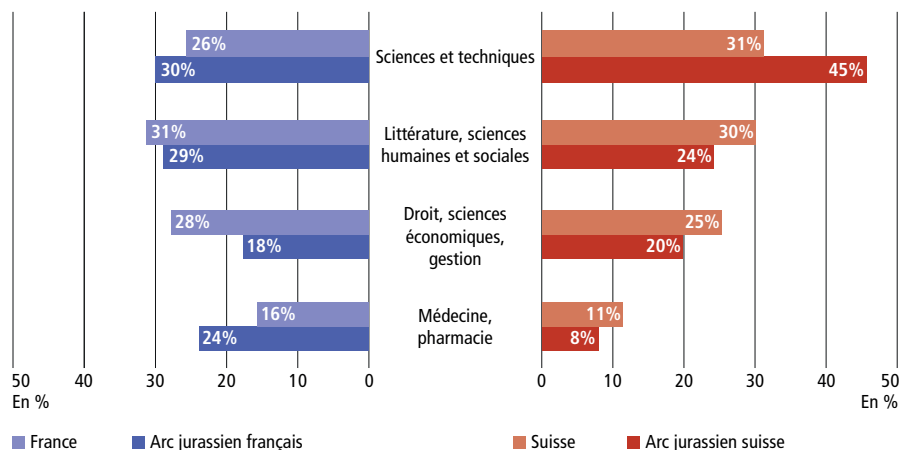
Sciences et techniques en hausse à l'Université de Franche-Comté

Dans la partie française, le cursus universitaire LMD (Licence/Master/Doctorat) est suivi par 18 000 étudiants de l'UFC. La filière « sciences et techniques » rassemble 30 % des étudiants, une part légèrement supérieure à la moyenne nationale. Elle prépare à l'obtention de diplômes dans des disciplines telles que les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, l'électronique, l'informatique ou encore les sciences de l'ingénieur, enseignement scientifique pluridisciplinaire appliqué. Cette filière comprend aussi la spécialité Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), très prisée par les étudiants depuis quelques années.

La filière « littérature et sciences humaines et sociales » rassemble aussi près de 30 % des étudiants. La moitié d'entre eux suivent des études littéraires : langues et littératures française, latine et grecque, information et communication, langues étrangères, etc. L'autre moitié étudie les sciences humaines et sociales : géographie, histoire, philosophie, sociologie, psychologie. Vient ensuite la filière « médecine-pharmacie », qui rassemble près du quart des étudiants, une

Répartition des étudiants par discipline dans les hautes écoles universitaires de l'Arc jurassien, en %

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse



Précision: le champ « autre » n'est pas représenté (3,2% côté suisse)

Sources: France: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise.

part supérieure à celle du niveau national : 16 %. A l'inverse, la filière « droit, sciences économiques et gestion » est peu développée puisqu'elle ne regroupe que 18 % des étudiants, contre 28 % au niveau national.

Au cours des cinq dernières années, les effectifs de la filière technique ont fortement progressé, tout particulièrement le nombre d'étudiants en Staps qui a augmenté de moitié, confirmant la forte inclination des étudiants pour cette discipline. A l'inverse, le nombre d'étudiants en droit, sciences économiques et gestion a baissé de 2 %.

Universités suisses: un profil varié à la fois technique et académique

Dans l'Arc jurassien suisse, les hautes écoles universitaires réunissent près de 30 000 étudiants, dont 46 % de femmes et 37 % d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès aux études supérieures à l'étranger (2017/2018). Ils se répartissent entre l'Université de Lausanne, qui regroupe à elle seule près de 15 000 étudiants, suivie de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, avec 10 440 étudiants, et enfin l'Université de Neuchâtel de taille plus modeste (4 150 étudiants).

Les deux universités cantonales de Lausanne et de Neuchâtel, à vocation généraliste, proposent essentiellement des filières de formation en droit et sciences économiques (30 %), en sciences sociales (20 %), en sciences naturelles (13 %) ainsi qu'en

médecine (12 %). Les sciences exactes et les sciences de l'ingénierie en construction, microtechniques et mécanique constituent l'offre principale d'enseignement et de recherche de l'EPFL.

En cinq ans, les effectifs des universités de l'Arc jurassien suisse ont augmenté de 11 %, exclusivement à Lausanne (+16 % pour l'Université et 11 % pour l'EPFL). L'Université de Neuchâtel enregistre un recul de 5 % des inscrits (-200 étudiants) essentiellement dans le domaine du droit et des sciences économiques (-13 %). En termes de formation, la médecine et les filières techniques sont très attractives avec respectivement +34 % et +14 % en cinq ans.

Masters franco-suisses

A noter qu'une fédération de master sur le thème Environnement-Homme-Territoire est active depuis 2014. Elle associe les universités de Franche-Comté, de Neuchâtel et de Lausanne.

Cette fédération propose des passerelles aux étudiants et leur ouvre des possibilités plus larges en matière de formation et de stages. Près d'une centaine d'étudiants, de part et d'autre de la frontière, sont concernés par cette collaboration franco-suisse autour de la question de l'environnement.

Un quart des étudiants dans l'enseignement supérieur spécialisé

A côté des universités généralistes, plusieurs établissements de l'Arc jurassien dispensent une formation davantage spécialisée. Près du quart des étudiants de l'enseignement supérieur suivent ainsi une formation dans ce type d'établissement, soit 19 000 étudiants.

Les écoles supérieures spécialisées de l'Arc jurassien français: un ensemble hétérogène

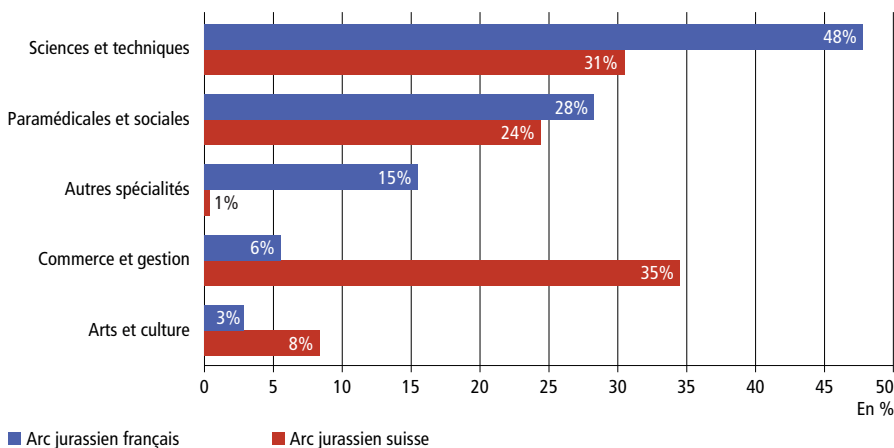
Dans l'Arc jurassien français, les établissements d'enseignement supérieur « spécialisés » ont un profil assez hétérogène. Plusieurs d'entre eux délivrent des diplômes d'ingénieurs, tout en octroyant aussi des diplômes de type LMD. Au total, ces établissements comptent un peu moins de 8000 étudiants. Les deux principaux établissements spécialisés de l'Arc jurassien français proposent des formations d'ingénieurs en « technologie et sciences industrielles ». Cette spécialisation trouve son origine dans le savoir-faire historique sur lequel s'appuie le tissu productif du territoire: industrie automobile, horlogerie, lunetterie, travail des métaux ou fabrication de turbines et de motrices.

Le plus grand est l'Université technologique de Belfort-Montbéliard avec près de 3000 étudiants répartis sur trois sites: Belfort, Montbéliard et Sevenans. Il est issu de la fusion de l'Ecole d'ingénieurs de Belfort et de l'Institut polytechnique de Sevenans. Les étudiantes sont ici très minoritaires puisqu'elles ne représentent que 19 % des effectifs.

L'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSM) est l'autre établissement phare de l'Arc jurassien français en « technologie et sciences industrielles ». Il compte 870 étudiants dont également une minorité de jeunes femmes (19 %). Les écoles paramédicales et sociales constituent un autre pôle de spécialisation important avec 2250 étudiants. Près des trois quarts sont des étudiants infirmiers dont une partie de la formation se déroule à l'Université. Les autres sont dénombrés dans des instituts de formation en soins infirmiers, de profession de santé, de formation de masseur kinésithérapeute ou encore des écoles de sages-femmes. Les établissements sont multiples et répartis dans les principales villes de l'Arc jurassien français. Plusieurs écoles de commerce et de gestion sont aussi présentes sur le territoire de l'Arc jurassien. Les principales sont l'Ecole de

Répartition des étudiants par discipline dans les hautes écoles spécialisées dans l'Arc jurassien, en %

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse



Sources: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise (BFH).

commerce et de management (ECM), l'Institut de management européen des affaires (IMEA), l'Ecole supérieure des technologies et des affaires (ESTA) ou l'Ecole de management commercial du Jura. Plusieurs de ces écoles comptent deux ou trois établissements localisés dans les trois principales villes de l'Arc jurassien français: Besançon, Belfort et Montbéliard.

D'autres écoles complètent ce panorama de l'enseignement supérieur spécialisé comme l'Ecole nationale d'industrie laitière et des biotechnologies (EnilBio), l'Institut supérieur des Beaux-Arts (ISBA) ou encore l'Ecole nationale de la Police (ENP).

Les hautes écoles spécialisées de l'Arc jurassien suisse axées sur la pratique






En Suisse, le domaine des hautes écoles spécialisées est organisé par région. Il regroupe plusieurs écoles situées dans différents endroits. Les HES de l'Arc jurassien suisse font partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) ou de la Haute école spécialisée bernoise. La Haute école Arc est la seule HES entièrement située sur le territoire de l'Arc jurassien suisse. Les maturités professionnelles forment la majeure partie des certificats d'admission aux HES qui proposent essentiellement des formations menant au bachelor (80 % des étudiants).

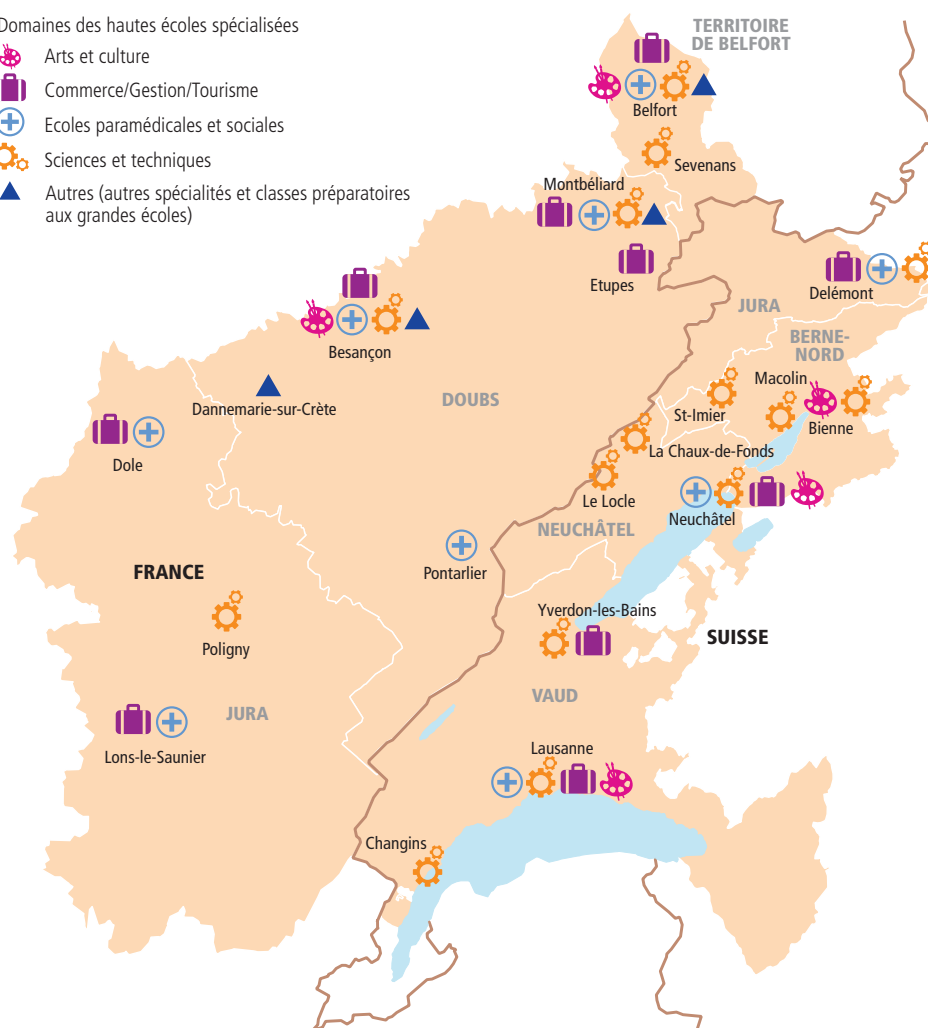
En 2017, ces HES comptent près de 11 000 étudiants, dont 48 % de femmes et 31 %

originaires de l'étranger. Leur offre d'enseignement est diversifiée et axée sur le développement proche de la pratique, aussi bien dans les domaines techniques et scientifiques que dans ceux de l'économie et des services. Par ailleurs, de nombreux domaines d'études ne sont proposés que dans certaines HES, par exemple le sport, les techniques du bois et la technique automobile à Bienne, l'œnologie ainsi que les arts de la scène ou encore l'hôtellerie à Lausanne. Le domaine sciences et techniques est très attractif et reste dominé par les formations dans l'ingénierie telle que la microtechnique, la technique automobile ou l'informatique industrielle. Plus de 2000 étudiants (19 %) se forment dans le domaine de l'hôtellerie et des professions de l'accueil, exclusivement à Lausanne. Les disciplines paramédicales et sociales en accueillent 24 % (17 % pour le premier et 7 % pour le second). L'Arc jurassien suisse offre également des formations supérieures dans le domaine artistique et culturel, près de 8 % des étudiants en 2017.

Implantation des principales spécialités des hautes écoles spécialisées dans l'Arc jurassien

Domaines des hautes écoles spécialisées

-  Arts et culture
-  Commerce/Gestion/Tourisme
-  Ecoles paramédicales et sociales
-  Sciences et techniques
-  Autres (autres spécialités et classes préparatoires aux grandes écoles)



© IGN, Swisstopo - Oxtal 2018

Sources: France: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise.

3800 futurs enseignants se forment dans les ESPE et les HEP de l'Arc jurassien

Arc jurassien français: une formation intégrée à l'université

Dans l'Arc jurassien français, un millier d'étudiants sont inscrits dans une Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), dont 870 à Besançon. Ces établissements forment aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Ils mènent aussi des travaux sur la recherche en éducation et sur l'innovation en pédagogie. Leurs étudiants sont intégrés à l'université où ils suivent des options particulières. La moitié d'entre eux se destinent à enseigner en écoles maternelles ou primaires, les autres en collèges ou lycées.

Une majorité de femmes futures enseignantes dans l'Arc jurassien suisse

En 2017, 2700 futurs enseignants de l'école obligatoire et du domaine postobligatoire sont formés dans les deux Hautes écoles pédagogiques que compte l'Arc jurassien suisse. Les femmes représentent les trois quarts des étudiants.

La formation dans les HEP est structurée en filière. Celle des degrés préscolaire et primaire, majoritairement féminine, compte près de la moitié des étudiants (48 %) et se limite au niveau bachelor. La formation des enseignants du secondaire I se pratique au niveau master et représente 17 %. Celle

du secondaire II (écoles de maturité gymnasiale) regroupe moins de 10 % des étudiants, qui doivent préalablement posséder un master universitaire avant d'entamer leur formation pédagogique et pratique. Les HEP de l'Arc jurassien dispensent également des formations dans l'enseignement spécialisé, notamment dans la pédagogie curative, 17 % des étudiants s'y forment en 2017. Les effectifs ont régulièrement augmenté au fil des années, en cinq ans on observe une hausse de 37 % (45 % à la HEP Vaud et 17 % dans la HEP-BEJUNE).

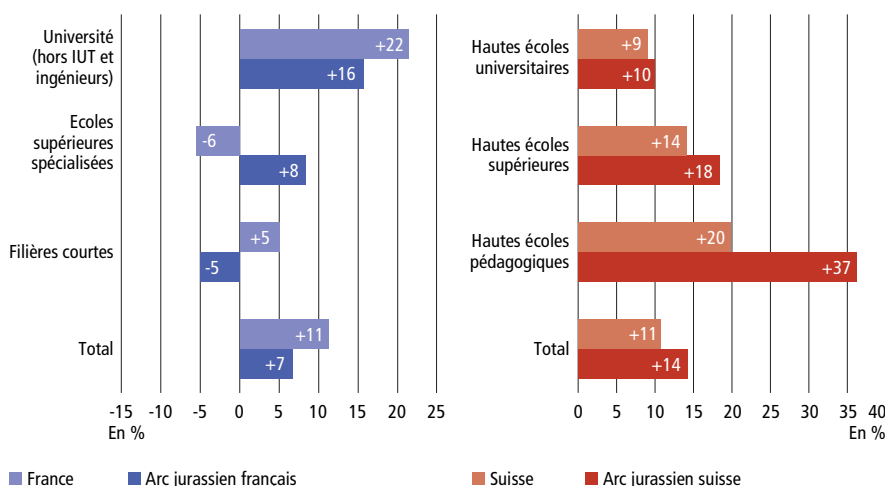
En cinq ans, les établissements de l'enseignement supérieur de l'Arc jurassien ont gagné plus de 7000 étudiants, soit une hausse de 10 % de leurs effectifs.

Cette hausse est davantage marquée dans la partie suisse avec 5300 étudiants supplémentaires, soit une croissance de 14 % des effectifs, supérieure à la moyenne nationale. Les HES et les HEP séduisent de plus en plus les élèves dont elles facilitent la transition après des études secondaires. L'internationalisation croissante des hautes écoles suisses contribue aussi à cette évolution.

Dans la partie française de l'Arc jurassien, la hausse des effectifs est plus modérée, +7 % (+2100 étudiants). Elle est aussi inférieure à celle du niveau national (+11 %). La faible croissance démographique de ce territoire, alliée à la faible attractivité de l'université, dont le recrutement est plutôt local, explique pour partie cet écart. Les filières courtes de l'enseignement supérieur comptent de moins en moins d'élèves, alors qu'elles en gagnent au niveau national. A l'inverse, les effectifs des grandes écoles progressent alors qu'ils diminuent au plan national. De fait, le profil de l'enseignement supérieur de l'Arc jurassien français, de moins en moins marqué par les filières courtes, se rapproche du profil national.

Evolution des effectifs sur les cinq dernières années dans l'enseignement supérieur de l'Arc jurassien, en %

Années 2016/2017 pour l'Arc jurassien français - 2017/2018 pour l'Arc jurassien suisse



Sources: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Suisse: OFS, HES-SO, HEP-BEJUNE, HEP Vaud, HES bernoise (BFH).

Quelque 18 000 diplômes de l'enseignement supérieur dans l'Arc jurassien

Les établissements d'enseignement supérieur de l'Arc jurassien ont délivré 18 120 diplômes (année 2016 pour l'Arc jurassien français et 2017 pour l'Arc jurassien suisse) dont 59 % dans la partie suisse. Le bachelor (licence en France), qui s'obtient trois ans après le baccalauréat, est le diplôme le plus fréquent (45 % des diplômes délivrés). Au sommet du cursus, le doctorat est obtenu par 1000 étudiants, 800 d'entre eux relevant d'une université suisse.

Arc jurassien français: beaucoup de licences...

Dans l'Arc jurassien français, près de 7500 diplômes ont été délivrés au cours de l'année académique 2016 (derniers chiffres disponibles concernant le champ UFC + UTBM + ENSMM soit 80 % de l'enseignement supérieur hors cycle court).

Les licences sont de loin les plus nombreuses, 2300, pour seulement 1300 masters et 200 doctorats. Par ailleurs, d'autres continuent un master en dehors de l'Université de Franche-Comté dans des disciplines absentes à Besançon. Ainsi, les effectifs de l'université s'ameublissent-ils au fur et à mesure que l'on avance dans le cursus universitaire: 7000 étudiants sont inscrits en première année de licence et seulement 700 en doctorat. Les « déperditions » sont fortes au début du cycle de licence: les élèves de seconde année de licence étant deux fois moins nombreux que ceux de première année. Ce taux de « déperdition » est variable selon les disciplines: il est très fort en médecine où seulement un étudiant sur trois réussit le concours de fin de première année; il est élevé en littérature-sciences humaines et sociales avec la moitié seulement des étudiants admis en seconde année; il

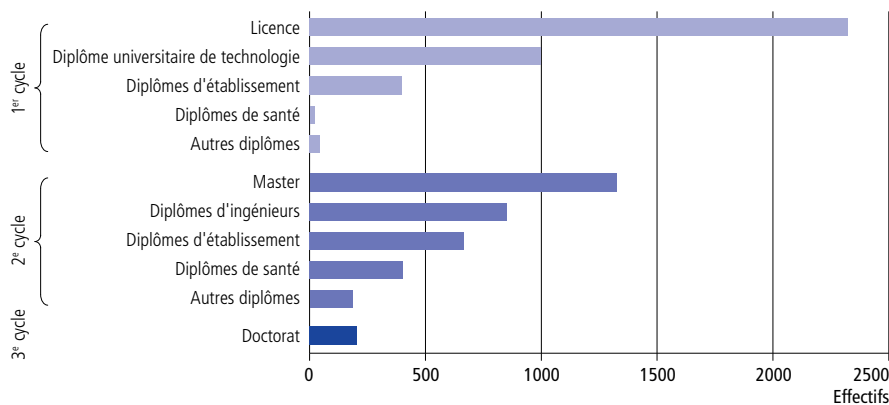
est moindre dans la filière sciences et techniques.

... et une insertion professionnelle favorable avec un master des filières sciences, technologies et santé

L'insertion professionnelle des étudiants varie selon le niveau et la nature de leur diplôme. Selon une enquête menée par l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante de l'Université de Franche-Comté auprès des diplômés de la promotion 2014, seulement 10 % des titulaires d'une licence ont occupé un emploi entre 2014 et 2016, les autres ayant poursuivi des études.

A l'inverse, après un master, la majorité des étudiants entrent dans la vie active: 18 mois après avoir quitté l'université 80 % sont présents sur le marché du travail (en

Répartition des diplômes délivrés par cycles d'études dans l'Arc jurassien français, 2016



Sources: Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE).
 Champ: diplômes délivrés hors diplômes intermédiaires dans les établissements de la CDS. Les licences incluent les filières générale et professionnelle. Le doctorat comprend également les habilitations à diriger des recherches (HDR). Les diplômes d'accès aux études universitaires (DAEU) font partie des «autres diplômes».

emploi et au chômage), 16 % poursuivent des études et 5 % sont inactifs. C'est à l'issue des filières sciences, technologie et santé que l'insertion professionnelle est la plus favorable: 61 % des étudiants en emploi ont un emploi stable, de niveau cadre pour 70 % d'entre eux. L'insertion est plus longue pour les étudiants en sciences humaines et sociales dont un tiers seulement occupent un emploi stable 18 mois après avoir quitté l'université, la moitié seulement occupant des emplois de cadres.

Les étudiants ne sont pas épargnés par le chômage qui concerne 17 % des étudiants issus d'un master 18 mois après avoir quitté l'université.

55 % des diplômes au niveau bachelor dans l'Arc jurassien suisse...

L'ensemble des hautes écoles de l'Arc jurassien suisse applique le système de Bologne. Le premier diplôme obtenu, après 3 ans d'études, est le bachelor; vient ensuite le master, après 18 à 24 mois d'études supplémentaires. Dans les cantons de l'Arc jurassien suisse, la proportion de nouveaux diplômés parmi la population résidente du même âge est globalement proche de la moyenne nationale (27,9 % contre 28,7 % en Suisse). En 2017, les hautes écoles de l'Arc jurassien ont délivré 10 700 diplômes. Les titres de bachelor sont les plus fréquents avec 55 % des diplômes octroyés, le master vient ensuite avec 36 % et les doctorants représentent 7 % des diplômés de l'Arc jurassien suisse.

Dans les hautes écoles universitaires, on dénombre autant de diplômes de bachelor que de master en 2017, respectivement 43 et 44 %. La quasi-totalité des étudiants poursuivent les études jusqu'au master. Les doctorants représentent 12 % des diplômés

des HEU, qui sont les seules à décerner des titres de doctorat. Les HEU offrent également des diplômes de formation continue qui ne sont pas pris en compte dans cette publication.

Dans les hautes écoles spécialisées, le bachelor est considéré comme le diplôme de fin d'études dans la plupart des domaines enseignés (83 % des diplômes en 2017). Il est professionnellement qualifiant et ne permet pas l'accès systématique à une filière de master consécutive. Les HES proposent également différents masters qui permettent d'acquérir une qualification supplémentaire. Toutefois, l'offre de filières pour l'obtention d'un master reste moins fournie qu'au bachelor (17 % de diplômés en 2017).

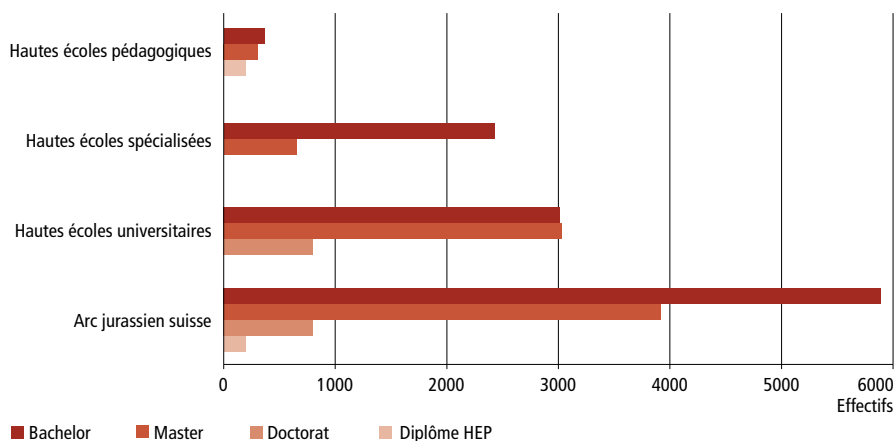
Dans les hautes écoles pédagogiques, le type de diplôme obtenu dépend du degré de formation auquel se destine le futur enseignant. La formation des enseignants des degrés préscolaire et primaire se limite au bachelor. Celle des enseignants du secon-

daire I présente la particularité de commencer par un bachelor obtenu dans une HEU et débouche sur l'obtention d'un master. Les futurs enseignants du secondaire II (écoles de maturité gymnasiale) doivent posséder un master universitaire avant d'entamer leur formation pédagogique et pratique. En 2017, les HEP de l'Arc jurassien suisse affichent un total de 880 diplômes décernés, dont 71 % sont obtenus par des femmes. La part de diplômes de bachelor se monte à 42 %, celle du master à 35 %, essentiellement en formation des enseignants du niveau secondaire I et en pédagogie curative. En 2017, 220 personnes (26 %) ont reçu un diplôme leur ouvrant une carrière d'enseignant gymnasial après avoir obtenu un master.

...et la grande majorité a trouvé un emploi une année après

Selon la dernière enquête de l'OFS auprès des diplômés des hautes écoles (2016), la grande majorité des diplômés de l'Arc jurassien suisse a trouvé un emploi une année après l'obtention du diplôme. Toutefois, ils sont confrontés à un taux de chômage plus élevé qu'au niveau national. En effet, le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) des titulaires d'un master d'une haute école universitaire s'élève à 6,1 % (contre 4,8 % au niveau national) et il se monte à 4,8 % parmi les titulaires d'un bachelor de la haute école spécialisée occidentale (HES-SO, dont fait partie la majorité des HES de l'Arc jurassien suisse). Le taux de chômage reste relativement faible auprès des diplômés des HEP.

Répartition des diplômes délivrés dans l'Arc jurassien suisse, selon le niveau d'examen, 2017



Sources: OFS, SHIS - studex.

Un enseignement supérieur étroitement lié à la recherche

Très liés à l'enseignement supérieur, les travaux de recherche dans l'Arc jurassien sont nombreux dans le domaine des sciences et techniques.

Arc jurassien français: forte orientation vers les sciences et techniques

Près d'une trentaine de laboratoires de recherche publique sont présents dans l'Arc jurassien français. Comme partout en France, ils travaillent en lien avec les établissements d'enseignement supérieur. Au sein de ces laboratoires de recherche, près de 1300 enseignants-chercheurs encadrent 900 doctorants. En moyenne 170 thèses sont soutenues chaque année.

La dominante sciences et techniques se retrouve au niveau de l'activité de ces laboratoires. Ainsi, l'Institut FEMTO-ST (Franche-Comté électronique Mécanique Thermique et Optiques-Sciences et Technologies) est le plus gros de ces laboratoires avec 270 enseignants-chercheurs, près de 140 doctorants et une soixantaine de thèses par an. Il s'appuie sur les trois principaux établissements d'enseignement supérieur de l'Arc jurassien: l'UFC, l'ENSMM et l'UTBM.

Près d'une quinzaine de laboratoires relèvent de Sciences humaines et sociales. Souvent de petite taille (la moitié compte moins de 30 enseignants-chercheurs), ils travaillent pour la plupart au sein de l'UFC. Il en est de même pour la dizaine de laboratoires dont les travaux relèvent du domaine de la science de la vie et de l'environnement; le laboratoire Chrono Environnement étant le plus important avec 130 enseignants-chercheurs.

Arc jurassien suisse: renforcement des activités de recherche et de développement

La mission de base des hautes écoles reste l'enseignement, mais la loi leur impose également une mission de recherche. Dans l'Arc jurassien suisse, comme au niveau national, la recherche fondamentale s'effectue essentiellement dans les universités cantonales et l'EPFL, alors que les hautes écoles spécialisées, proches de l'industrie, se consacrent davantage à la recherche appliquée et au développement. En outre, la forte interaction avec l'économie privée débouche souvent sur des projets concrets.

Chacune de ces hautes écoles possède des unités de recherche et dispose d'un important réseau de coopérations et de partenariats, aussi bien sur le plan national qu'international.

La répartition des ressources en personnel (EPT) illustre bien l'orientation des activités recherche et développement (R-D) fournies par des hautes écoles. En 2017, 61 % du personnel en équivalents plein-temps (EPT) des HEU est consacré aux activités de recherche et développement, contre 57 % en moyenne suisse. Les HES et les HEP mobilisent respectivement 22 % et 10 % des EPT pour les activités de recherche et de développement. Ces différences s'expliquent notamment par la nature des formations dispensées par les HES et les HEP, qui s'articulent initialement autour des compétences professionnelles spécifiques toujours orientées vers la pratique.

Les activités de recherche et de développement dans les hautes écoles de l'Arc jurassien suisse se sont bien renforcées durant la dernière décennie. La part des EPT est passée de 56 % à 61 % dans les HEU, de 10 % à 16 % dans les HEP et de 19 % à 22 % pour les HES.

Des partenariats franco-suisse en recherche

Dans l'Arc jurassien, chaque année des projets de recherche franco-suisse s'organisent dans des domaines aussi divers que la biologie, la sécurité, la veille stratégique, l'environnement ou les microtechniques. Près de 25 projets ont ainsi été soutenus depuis 2015 par le programme Interreg V France-Suisse, mobilisant plus de 18 millions d'euros. La diversité des partenariats mis en place grâce à cet outil de coopération atteste de la complémentarité des compétences disponibles de chaque côté de la frontière et d'un réel dynamisme des établissements de ce territoire.

Par ailleurs, d'autres partenariats existent, comme celui qui réunit FEMTO-ST et l'EPFL au sein du Collegium Smyle dans le domaine des microtechniques. Amorcé en 2013, il a déjà permis d'initier des actions de formation, d'organiser des journées scientifiques thématiques ou encore de coordonner le montage de neuf projets de recherche.

Vieillesse du personnel enseignant

De part et d'autre de la frontière, la structure par âge du corps enseignant dans les hautes écoles est plus marquée par le vieillissement que dans l'ensemble de la population active de l'Arc jurassien.

Enseignants du supérieur de l'Arc jurassien français: une minorité de femmes

Près de 1300 enseignants travaillent dans les établissements d'enseignement supérieur de l'Arc jurassien français, les deux tiers étant des hommes. La population enseignante tend cependant à se féminiser, en témoigne la part des femmes plus élevée chez les enseignants les plus jeunes: ainsi, 51 % des enseignants de moins de 35 ans sont des femmes, alors qu'elles ne représentent que 27 % des enseignants de plus de 55 ans. Le renouvellement du personnel enseignant dans les années à venir sera un enjeu fort dans l'enseignement supérieur. Parmi l'ensemble des enseignants, 22 % ont plus de 55 ans, une part plus forte que dans l'ensemble de la population active de l'Arc jurassien français (15 %).

Hausse de l'âge moyen des enseignants de l'Arc jurassien suisse

En 2016, le corps enseignant (professeurs et autres enseignants) des hautes écoles de l'Arc jurassien suisse est estimé à 6000 personnes, soit 3140 équivalents plein temps (EPT). Environ 50 % des enseignants travaillent dans les HEU, quelque 44 % sont engagés dans les HES.

Près d'un tiers des enseignants (EPT) sont des femmes. La proportion de femmes dépend fortement du type de haute école. Si elles sont largement représentées dans les HEP avec un peu plus de la moitié du corps enseignant, elles sont moins présentes dans les HES (37 %) et les HEU (23 %). La part de femmes est la plus basse à l'EPFL (15 % des enseignants). Globalement, la part des femmes dans l'enseignement tend à augmenter dans tous les degrés de formation. En 2016, l'âge moyen du personnel enseignant des HEU est un peu plus que 49 ans, celui des HES avoisine les 48 ans et dans les HEP, il est légèrement plus bas.

Nomenclature des disciplines des hautes écoles universitaires

Par souci de comparaison, les différentes disciplines des écoles universitaires ont été regroupées dans une nomenclature commune de quatre filières :

1. Sciences et techniques

- Arc jurassien français : Sciences de la terre - Sciences de la vie - Informatique - Mathématiques - Physique, chimie - Sciences de l'ingénieur - Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps)
- Arc jurassien suisse : Sciences exactes - Sciences naturelles - Sciences de la construction et de la mensuration - Génies mécanique et électrique - Sciences techniques pluridisciplinaires

2. Littérature, sciences humaines et sociales

- Arc jurassien français : Langues étrangères appliquées - Langues, littérature, civilisation - Lettres - Arts de spectacle - Musicologie - Sciences du langage - Information et communication - Géographie et aménagement - Histoire - Histoire de l'art et archéologie - Philosophie - Psychologie - Sociologie
- Arc jurassien suisse : Théologie - Langues et littérature - Sciences historiques et culture - Sciences humaines - Sciences sociales - Autres sciences sociales

3. Droit, sciences économiques et gestion

- Arc jurassien français : Administration économique et sociale - Droit - Economie-Gestion
- Arc jurassien suisse : Droit - Sciences économiques

4. Médecine, pharmacie

- Arc jurassien français : Médecine/pharmacie
- Arc jurassien suisse : Médecine/pharmacie

La Communauté du Savoir : un réseau d'établissements transfrontalier

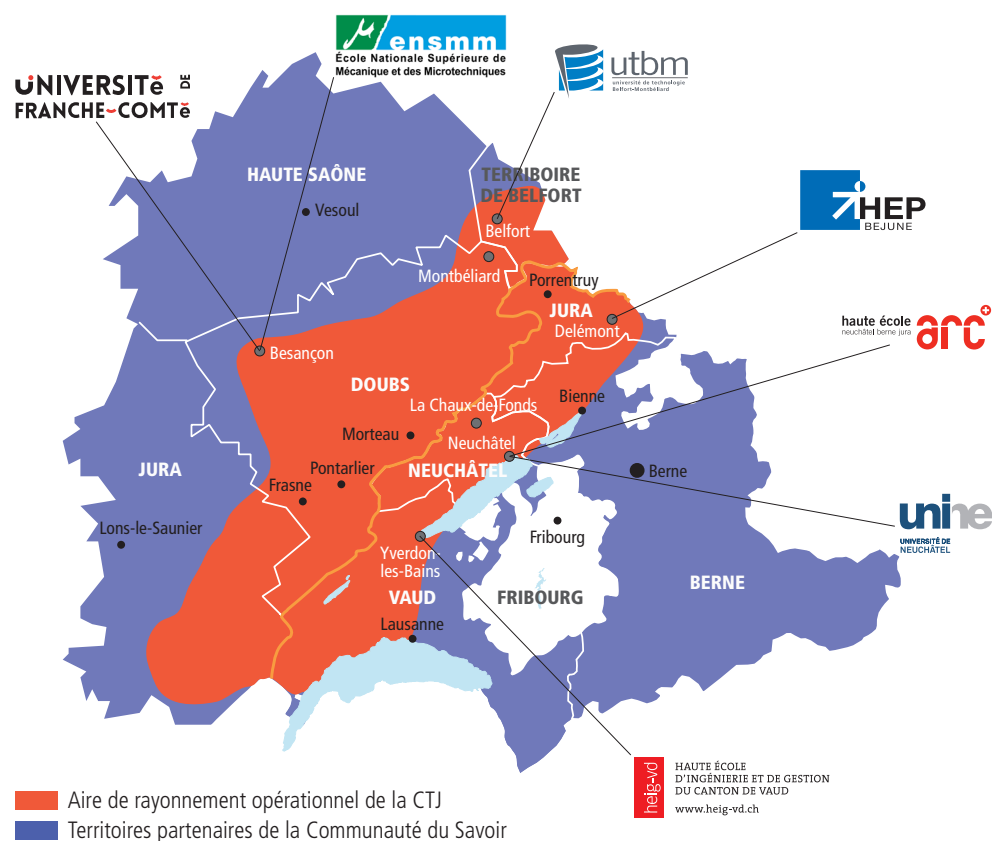
Parmi les 78 000 étudiants de l'Arc jurassien, près de 40 % sont formés dans un établissement d'enseignement supérieur appartenant à la Communauté du Savoir (CDS). Favoriser la mobilité des étudiants, soutenir l'enseignement supérieur et l'innovation, promouvoir l'innovation et l'intelligence artificielle, valoriser et animer le réseau sont les principaux axes d'action de la CDS. La participation au financement de stages, le soutien à l'organisation de séminaires et de journées d'études franco-suisse, l'appui à des réseaux d'innovation sont quelques-unes des actions concrètes de la CDS soutenues par le programme interreg France-Suisse.

En 2017 et 2018, la CDS a accompagné une quarantaine de projets franco-suisse. Près de la moitié concerne l'organisation de journées thématiques ou de séminaires transfrontaliers qui permettent à des enseignants de se ren-contrer, d'échanger sur leurs pratiques et d'envisager des co-encadrement de mémoires ou de thèses. Par ailleurs, une dizaine d'étudiants a bénéficié de financement pour effectuer un stage dans un établissement situé de l'autre côté de la frontière. La CDS soutient aussi la mobilité des personnels spécialisés comme les documentalistes ou les bibliothécaires.

Dans l'Arc jurassien suisse, le réseau de la CDS réunit quatre établissements qui rassemblent plus de 8300 étudiants, soit 19 % des étudiants de l'Arc jurassien suisse. L'Université de Neuchâtel est le principal établissement de l'enseignement supérieur de la CDS, côté suisse, regroupant 50 % des effectifs. Ces étudiants suivent principalement des formations dans le domaine « Littérature, sciences humaines et sociales » 46 %, « Droit sciences économiques et gestion » 29 % et « Sciences et techniques » avec 18 %. Les hautes écoles spécialisées (HE-Arc et HEIG-VD) forment 42 % des étudiants de la CDS suisse, principalement dans les filières de gestion (46 %) et d'ingénierie (44 %). Près de 10 % suivent une formation dans le domaine des soins infirmiers auprès de haute école Arc.

Dans l'Arc jurassien français, les trois principaux établissements qui font partie de la CDS sont : l'Université de Franche-Comté (UFC), l'Université Technologique de Belfort Montbéliard (UTBM) et l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et de Microtechniques (ENSM), trois établissements qui concentrent les trois quarts des étudiants de l'Arc jurassien français. La filière « sciences et techniques » est très présente au sein de la CDS puisqu'elle représente 35 % des étudiants. Dans l'Arc jurassien français, elle regroupe 40 % des étudiants, deux des trois établissements étant totalement spécialisés dans cette filière (UTBM et ENSM). La collaboration des trois établissements français de la CDS en matière de recherche se fait notamment au sein du laboratoire FEMTO-ST.

Etablissements de l'enseignement supérieur appartenant à la Communauté du Savoir



Des informations sur la vie des établissements et sur des actions transfrontalières en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation figurent sur le site internet de la CDS.

<http://communautedesavoir.org>

Champ de l'étude

En France, l'enseignement supérieur est formé d'un côté par les universités qui préparent à des diplômes de type Licence, Master et Doctorat (système LMD) et de l'autre, par les écoles qui délivrent des diplômes d'ingénieur mais aussi des diplômes de type LMD. Des filières courtes permettant d'obtenir un diplôme en deux ans complètent ce dispositif : il s'agit des sections de technicien supérieur (STS) et les Instituts universitaires technologiques (IUT). Les STS sont implantées dans les lycées tandis que les IUT sont rattachés aux universités.

Les données analysées dans la présente étude ont été exploitées à partir de l'Open Data mis à disposition par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Cet Open Data permet d'avoir des données détaillées sur les établissements suivants :

- **Université de Franche-Comté (UFC)** dont le principal établissement est localisé à Besançon (17 000 étudiants). Des sites de l'UFC sont également présents dans les autres préfectures de département : Belfort (Territoire de Belfort, 1000 étudiants), Montbéliard (Doubs, 560 étudiants), Vesoul (Haute-Saône, 70 étudiants) ainsi qu'à Lons-le-Saunier (Jura, 20 étudiants). Les effectifs universitaires comprennent aussi les IUT ainsi que l'ESPE (Ecole supérieure du professorat et de l'éducation).
- **Université technologique de Belfort-Montbéliard (UTBM)** dont les enseignements sont très spécialisés dans les disciplines de sciences et techniques. Seuls deux autres établissements de ce type existent en France.
- **Ecole nationale supérieure de la mécanique et de microtechniques (ENSMM)**

Pour les écoles de commerce et de gestion, les écoles paramédicales et sociales et les écoles supérieures artistiques et culturelles, seul un effectif global figure dans l'Open Data :

- **Ecoles de commerce et de gestion :**
 - Ecole de commerce et de management (ECM)
 - Institut de management européen des affaires (IMEA)
 - Ecole supérieure des technologies et des affaires (ESTA)
 - Ecole de management commercial du Jurassien (ECM)
- **Ecoles paramédicales et sociales :**
 - Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI)
 - Instituts de formation de profession de santé (IFPS)
- **Ecoles supérieures artistiques et culturelles :**
 - Institut supérieur des Beaux-Arts (ISBA)
 - Ecole d'Art de Belfort

Ne sont pas pris en compte dans l'analyse les centres de formation par alternance ou d'autres établissements comme l'institut de techniques d'ingénieurs et de l'industrie sur lesquels les informations statistiques n'ont pu être mobilisées.

En Suisse, les hautes écoles ont pour mission la formation, la recherche et le développement ainsi que les prestations de services à des tiers. La présente étude traite des hautes écoles situées sur le territoire de l'Arc jurassien :

1. Hautes écoles universitaires (HEU)

- Université de Lausanne (UNIL)
- Université de Neuchâtel (UNINE)
- Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

2. Hautes écoles spécialisées (HES) : la Suisse compte sept hautes écoles spécialisées, elles sont réparties par région et chacune d'entre elles est sous la compétence d'un ou de plusieurs cantons. L'Arc jurassien suisse dénombre plusieurs sites sur son territoire.

2.1 Les sites faisant partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) :

- Hautes écoles vaudaises
 - Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Lausanne
 - Haute école d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD), Yverdon-les-Bains
 - Institut et haute école de la santé (La Source), Lausanne
 - Haute école de musique de Lausanne (HEMU), Lausanne
 - Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne
 - Haute école de santé Vaud (HESAV), Lausanne
- Hautes écoles conventionnées
 - Ecole hôtelière de Lausanne (EHL), Lausanne
 - Haute école de viticulture et œnologie, Changins
 - Haute école des arts et de la scène (Manufacture), Lausanne
- Haute école Arc (HE-Arc)
 - HE-Arc Conservation-restauration, Neuchâtel
 - HE-Arc Ingénierie, Delémont, Saint-Imier, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle
 - HE-Arc Santé, Delémont et Neuchâtel
 - HEG ARC, Delémont
- HES-SO Master, Lausanne
- Haute école de musique de Genève (HEM), site de Neuchâtel

2.2 Sites faisant partie de la haute école spécialisée bernoise (BFH Berner Fachhochschule) :

- Architecture, bois et génie civil (Bienne)
- Haute école des arts de Berne (Bienne)
- Technique et informatique (Bienne)
- Haute école fédérale de sport (Macolin)

3. Haute écoles pédagogiques (HEP)

- Haute école pédagogique des cantons de Berne, du Jura et de Neuchâtel (HEP-BEJUNE), Bienne, Delémont, La Chaux-de-Fonds
- Haute école pédagogique du canton de Vaud, Lausanne

Le périmètre d'étude de l'Ostaj est l'Arc jurassien. Pour la partie française, il s'agit de trois départements frontaliers de la région Bourgogne-Franche-Comté : Doubs, Jura et Territoire de Belfort. Pour la partie suisse, le périmètre couvre les cantons de Vaud, Neuchâtel, Jura ainsi que la partie nord du canton de Berne (Jura bernois, Bienne, Seeland). L'expression « Arc jurassien suisse/Arc jurassien français » est utilisée pour désigner respectivement les zones observées en Suisse et en France.



STATISTIQUE VAUD
Département des finances
et des relations extérieures



Responsables de la publication :

Gérard Geiser,
chef du Service de statistique, Neuchâtel
Moïse Mayo,
directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :

Noredine Hmamda,
Service de statistique, Neuchâtel
Mélanie Bouriez, Christine Charton, Yohann René,
Insee Bourgogne-Franche-Comté, Dijon

www.ostaj.org – ostaj@ne.ch

Edition Octobre 2018

Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09

Insee Bourgogne-Franche-Comté
Rue Louis Garnier 8 - BP 1997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 81 41 61 61